Legendre

Eloge de

par La Peyronie.

ARC 13 d 52

N°. 6

Eloge de M. Le Gendre

Par m. de la peyronie

M. Le Gendre, etoit maitre en Chirurgie~~n~~ de Paris depuis 1685. c'est en cette qualité qu'il fit avec applaudissement des démonstrations publiques d'anatomie dans l'amphithéatre de nos Ecoles et quil exerca la charge de lieutenant de M. le premier chirurgien du Roy dans la banlieue, prevoté, et vicomté de paris; en l'année 1700. il en donna sa demision et passa en espagne avec le Roy ~~dont il a été le~~ petit fils de Louis le grand en qualité de premier chirurgien de ce monarque ~~jusqu'a sa mort arrivée en 1736~~.

~~M. le Gendre~~ il a fait honneur a la Compagnie par la grande réputation dont il joüissoit en Espagne mais l'eloignement dans lequel il étoit par rapport a elle nous auroit fait ignorer un certain detail sans une lettre que M. son fils, Secretaire de la chambre de S. M. Catholique m'écrivit de St ildefonse, a l'occasion de sa mort arrivée en 1736

M. Le Gendre n'avoit à coeur que sa profession à laquelle il employa des son jeune age en faveur des Riches, et des pauvres, presque tous les momens de sa vie.

La force de son temperament et son activité

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 13 d.52

Le soutenoient dans les peines qu'il prenoit pour
soulager toutes sortes de malades indistinctement:
ses reflexions sur les maladies qu'il voyoit lui
donnerent de grands succès, et ses succès lui ~~donnerent~~ etablirent
une reputation qui s'est soutenue jusque dans
sa vieillesse

Par tout ou il se trouva soit en Espagne, soit
en Italie, il n'y eut rien de consequence en chirurgie
qui ne fut confié a ses soins.

Toujours bon françois, on l'a vû s'exposer
pendant la bataille de Luzara en 1702 aux plus grands
dangers pour panser les blessés de sa nation
quoique l'honneur ~~de servir~~ d'être attaché à la personne de sa M. Catholique
le dispensat de supleer au defaut des chirurgiens
qui ne se trouvoient pas a portée de donner des secours.

~~toujours~~ protecteur de ses compatriotes
auprès de son auguste maitre, et de ses ministres,
il oublia souvent ses propres interest pour ne s'occuper
~~solliciter~~ que de leurs

Ses bonnes qualités lui conserverent ~~jusqu'a~~ constamment
~~la fin~~ l'estime et la confiance du Roy; ~~aussi~~ qu'il ~~employa-t-il~~ regarda un avantage
pendant trente six ans, d'être employé au service de S. M. comme
la recompense la plus flatteuse de ses veilles, ~~sa santé~~, et des talens que Dieu lui

avoit donnés.

M. son fils termine sa lettre en disant
» cette peinture n'est point ornée de ce que la
» ~~Rettorique~~ Rhetorique met en Oeuvre pour grossir les
» objets; et tout le monde, si l'amour filial ne
» m'aveugle point l'y reconnoitra aisement

L'academie se contentera d'ajouter a cet éloge que non seulement elle est persuadée de la ressemblance du tableau mais que la modestie de M. le Gendre le fils ~~lui~~ donne lieu d'en penser ~~bien davantage~~ beaucoup plus que ce qu'il nous apprend lui même de M. son pere.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE